

**LLÍVIA**  
**DISPARUE**



CUYÁS / ICGC - Fons FAMÍLIA CUYÁS (1905-1980)

Sandra Adam Auger - Martí Solé Irla

# LLÍVIA

## DISPARUE



# LLÍVIA DISPARUE

Collection Catalunya Desapareguda

Première édition : février 2022

©des textes : Sandra Adam Auger et Martí Solé Irla

©de la préface : Mercè Granat Oliva

©des photographies : divers auteurs

©de l'édition : Editorial Efadós

©de la collection Catalunya Desapareguda : Editorial Efadós

## EDITORIAL EFADÓS

Carrer d'Edison, 3 - Nau A  
Polígon industrial Les Torreneres  
08754 El Papiol (Baix Llobregat)  
Téléphone +34 93 673 12 12  
efados@efados.cat  
www.efados.cat

Idée originale, design et photocomposition :

Editorial Efadós

Collaboration :

Ajuntament de Llívia  
Museu de Llívia  
Arxiu Comarcal de la Cerdanya

Avec le soutien de :



Generalitat de Catalunya  
**Departament  
de Cultura**

Conseils linguistiques :

Michel Demelin

En première de couverture :

Comercial Prat / Fonds Martí Solé Irla

Acronymes :

ACCE (Arxiu Comarcal de la Cerdanya)  
AFCEC (Arxiu Fotogràfic del Centre Excursionista  
de Catalunya)  
ANC (Arxiu Nacional de Catalunya)  
CRDI (Centre de Recerca i Difusió de la Imatge)  
ICGC (Institut Cartogràfic i Geològic de Catalunya)

ISBN 978-84-19239-25-9

DL B-3836-2022

Imprimé en Catalogne

Toute reproduction intégrale, ou partielle, représentation, distribution, communication ou transformation de cet ouvrage faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite sauf exception prévue par la législation. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre espagnol du droit de copie (CEDRO) - [www.cedro.org](http://www.cedro.org).

## Sommaire

---

P. 6

### PRÉFACE

Llívia, souvenirs et expériences

P. 8

### AVANT-PROPOS

Recueil d'images d'un temps passé

P. 12

### LA LLÍVIA INTIME D'AUTREFOIS

Une petite ville pleine d'activités

P. 134

### ENTRE L'AGRICULTURE ET L'INDUSTRIE

Llívia, une commune pleine de particularités

P. 184

### GLOSSAIRE

## Préface

# LLÍVIA, SOUVENIRS ET EXPÉRIENCES

Par Mercè Granat Oliva

Employée à la Mairie de Llívia pendant quarante-huit ans

Llívia... *Llivi* comme on dit ici, est le village où je suis née et ai vécu toute ma vie. À seize ans, j'ai commencé à travailler à la Mairie n'imaginant pas un instant que j'allais y rester quarante-huit ans, toujours au service de la population.

En découvrant les images que Sandra et Martí publient avec discernement, respect et affection, j'ai remonté le temps et quelque chose s'est réveillé en moi. Des sentiments, la nostalgie du mode de vie de cette époque quand celle de ceux qui résidaient dans une enclave en territoire français était loin d'être simple : il

fallait un sauf-conduit pour en sortir et y rentrer, subir les contrôles de la police espagnole et parfois française, se battre pour l'eau des pâtures, pour la route neutre reliant Llívia à Puigcerdà avec une partie du tracé située en territoire français. Mais ces particularités ont rendu les habitants plus unis, plus forts, comme une grande famille qui continue à se battre pour ses droits.

À l'époque, je m'en souviens, aucune porte n'étant fermée, il n'était pas rare de voir les aînés discuter, voire se disputer, devant leurs maisons ou à leurs fenêtres.

Sa situation d'enclave a fait de Llívia une ville dotée de nombreux commerces : épicerie, magasins de vêtements et chaussures, boucherie, bureau de tabac, boulangerie, caserne de la *Guardia Civil*, auberges, bars,

hôtels, la buanderie et fromagerie et l'école avec un maître d'école pour les garçons et une maîtresse d'école pour les filles. Il manquait juste une pharmacie (active), mais il y avait un médecin. Et surtout, il y avait beaucoup de paysans, pour moi, des gens très chers.

Les choses ont bien changé. Nombre de vieilles demeures ont été abandonnées, il ne reste que peu de paysans et plusieurs exploitations, fermes et champs, ont été transformées en résidences secondaires. Llívia, pourtant, s'est agrandie, modernisée avec de nouveaux services, a mis en valeur des atouts touristiques qui attirent des touristes du monde entier comme le Musée-Pharmacie Esteva, le château, l'église ou le forum romain. Nous avons évolué au fil du temps. De nombreuses familles ne sont plus là, mais, heureusement, de nouvelles s'y sont installées pour y vivre et y travailler, mais pas que des jeunes. Tous contribuent à faire de Llívia l'enclave accueillante, forte et unie qu'elle n'a jamais cessé d'être.



JOSEP BOSOM SOLER / ACCE - Fons JOSEP BOSOM SOLER

## Avant-propos

# RECUEIL D'IMAGES D'UN TEMPS PASSÉ

*Sandra Adam Auger et Martí Solé Irla*

**G**âce aux efforts et au dévouement de ses habitants, Llivia est devenue un centre commercial, touristique et culturel de premier plan. Elle le doit aussi à sa singularité dans l'histoire de Cerdagne dont elle fut la première capitale, remplacée par Hix et finalement par Puigcerdà.

Ptolémée, géographe grec du II<sup>e</sup> siècle, la mentionne pour la première fois sous le nom d'*Iulia Libyca*, nom attribué, dit-on, en l'honneur de Jules César et Livie, épouse de l'empereur de Rome Auguste. Auparavant, les historiens pensent que son nom préromain était *Kere*.

L'histoire de Llivia est marquée par au moins trois grands épisodes : d'abord, et grâce à plus de vingt ans de travaux archéologiques, nous savons que sur la colline du château, endroit stratégique pour le contrôle de la plaine cerdane, il y avait un village ibérique ; ensuite, que la ville était dotée d'un forum, le seul des Pyrénées ; enfin le Traité des Pyrénées, la transforma en enclave espagnole en France.

Mais au-delà, Llivia est marquée par différentes périodes qui permettent de mieux comprendre l'évolution de son urbanisme. Comme en 1257, quand, en raison de la charte fondatrice de Jacques I<sup>er</sup> le Conquérant, on évoque les maisons d'habitation et la forteresse installées sur la colline où de nos jours se trouvent les



CUYÁS / ICGC - Fonds FAMILIA CUYÁS (RF9024)

## DE LA COUR À LA PHARMACIE

Page 7. Lluís et Marc Tor Naudí dans la cour de *cal Carbonell* à Gorguja vers 1970. Page 9, intérieur de l'ancienne pharmacie de Llivia en 1968. Au fond, entre les instruments de travail, l'armoire baroque sculptée par Josep Sunyer et, à droite les boîtes polychromées style Renaissance.

## LE PRÉSIDENT MACIÀ

Ci-Contre. Au centre, chapeau à la main, le Très Honorable Président de la Generalitat de Catalunya Francesc Macià descend les marches de l'escalier de la Tour *Bernat de So*, le 29 août 1932 au cours de sa visite officielle en Cerdagne. Parmi les villageois qui l'accompagnent, les membres de la *Nueva Fraternidad Llivense*.



JOSEP MARIA SAGARRA I PLANÀ / ANC - Fonds JOSEP MARIA SAGARRA I PLANÀ

vestiges archéologiques du château. Si la charte permettait aux villageois de résider au pied de la forteresse, à côté de l'église de Sainte Marie, elle exigeait qu'ils n'abandonnent pas leurs logis de la partie haute, un endroit privilégié pour le contrôle de la vallée et, surtout, refuge potentiel en cas de besoin.

Cet ouvrage recueille une iconographie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux années quatre-vingts. Cent ans d'images, les plus anciennes datées en 1884 où l'on voit la *plaza Major* et le cordon sanitaire établi au temps du choléra. Les plus modernes nous transportent à l'inauguration du Musée de Llivia en 1981 ou le boom immobilier de 1988. Un total de 181 images divisées en deux chapitres : le premier, dédié à l'urbanisme de la vieille ville, la frontière, les fêtes, les visites officielles, le transport, les associations

culturelles, le tourisme et la vie religieuse ; le second dans lequel les clichés abordent des sujets en lien avec l'agriculture, l'élevage, l'industrie et le sport. Des photos des villages de Cereja et Gorguja, qui font partie de la commune, sont aussi présentes sur cette dernière partie.

Les images proviennent des archives de familles originaires de Llivia ou de collections privées. D'autres documents proviennent de fonds d'archives catalans. À côté de chaque image, vous trouverez le nom du photographe –si identifié–, le fonds de provenance de la photo, sa chronologie plus ou moins concrète et une description succincte.

Ces documents nous transportent dans le temps et témoignent des divers épisodes de l'histoire de Llivia, la ville que les *Lliviencs* nomment « la capitale du monde ».



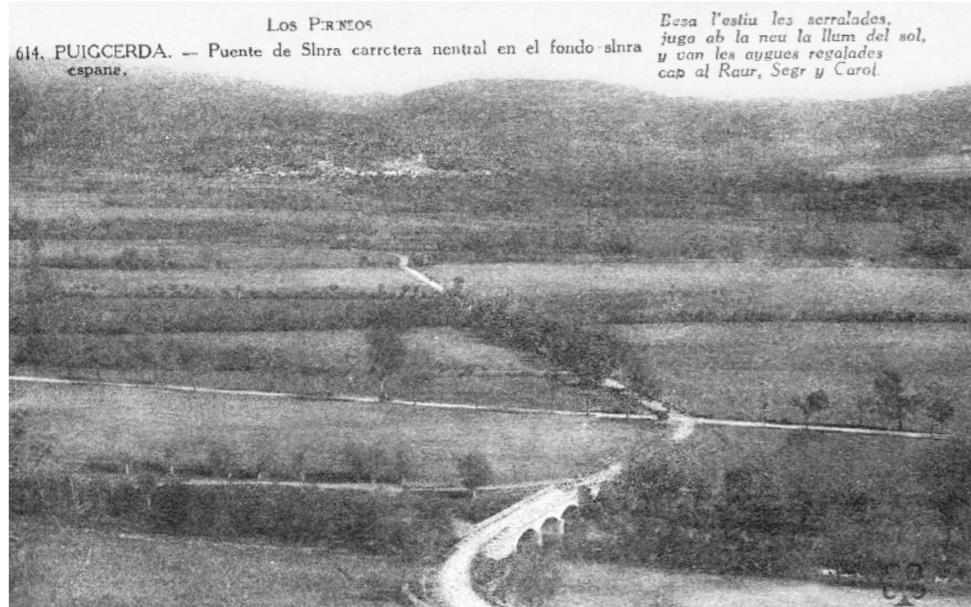
JOSEP MASSOT PALMÉS / AFCEC - Fonds JOSEP MASSOT PALMÉS

## LA LLÍVIA INTIME D'AUTREFOIS

### Une petite ville très active

La migration des habitants du château vers le pied de la colline autour de 1257 peut être considérée comme l'acte de naissance de la ville. Autour de l'église fortifiée Notre-Dame-des-Anges située sur la partie haute, véritable point de défense, nombre d'activités voient alors le jour dans les rues et sur la place. À côté du monde paysan apparaissent toutes sortes de commerces et quelques industries qui règlent le quotidien des habitants de Llívia.

De par sa situation, Llívia et les villages de Cereja et Gorguja, sont depuis 1659 un fait exceptionnel qui a entraîné des situations peu communes. En 1933, par exemple, il fallait passer cinq contrôles de police pour aller à Puigcerdà ou en revenir. D'un point de vue culturel, elle n'a rien à envier à d'autres villages plus importants : école publique pour garçons et filles, écoles religieuses, celles des frères pour les garçons et des sœurs pour les filles, troupe de théâtre amateur, défilé des Rois Mages et Festival de musique. La ville et son musée reçoivent des monarques, des présidents de la Generalitat de Catalunya et plusieurs hommes politiques. Impossible, enfin d'oublier les fêtes, notamment celle du saint patron, saint Guillem, tant apprécié par les habitants. Quant à la grande fête de *Pasqüetes*, la *Festa major*, elle attire toute la Cerdagne.



MTIL / Fonds MARTI SOLE IRLA

## LOCALISATION

La ville de Llivia est située au pied d'une colline occupée autrefois par un village et un château. La commune inclut aussi les villages de Cereja et Gorguja. Depuis 1659, elle est complètement entourée par territoire français. Ci-dessus. Le pont et le chemin de Llivia vers 1910.

## MYTHE DE FONDATION

Une légende raconte l'histoire entre Hercule, personnage de la mythologie grecque, et Pyrène, fille du roi Bebryx. Après le décès de la jeune princesse dans les montagnes qui aujourd'hui portent son nom, Hercule aurait fondé Llivia. Ci-contre une vue de la ville vers 1915.

MARCEL·LI GAUSACHS I GAUSACHS / AFCEC - Fonds MARCEL·LI GAUSACHS I GAUSACHS

